



# Cum Sideribus

## Pleine Lune du 17 novembre 2013

*Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles.*

*Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.*

*Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.*

*Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !*

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochain thème :

PL du 17 décembre : l'élément Feu

## L'ÉLÉMENT EAU

L'eau du Cancer, c'est l'eau du liquide amniotique où l'enfant peut se développer en toute sécurité. C'est une eau calme et paisible, sans remous, où il peut se mirer pour se découvrir. Cette eau ne fait pas de vagues et ne déforme donc pas son reflet.

L'eau du Scorpion, en revanche, n'offre pas de visibilité. Les feuilles tombées à l'automne la recouvrent et lui donnent une couleur foncée. C'est une eau stagnante où l'on ne peut pas se voir. Pour se rencontrer, il ne faut pas craindre de plonger dans les profondeurs.

L'eau des Poissons, ce sont les océans sans limites. Il est difficile de se voir dans cette immensité où les vagues sont en perpétuel mouvement. Ici, il convient de se laisser traverser avec confiance par tous les ressentis que provoquent ces remous.

Cette eau cherche à inclure et relie les continents entre eux.

C'est l'eau du chaos primordial où tout est dissous mais où tout reprend vie.

Pour la psychologie jungienne, l'eau correspond à la fonction sentiment. Cette fonction permet à l'ego de donner une valeur à ses expériences, de les classer en bonnes ou mauvaises, agréables ou désagréables pour lui. Cette fonction ne fait pas appel à l'analyse mais déclenche une réaction de l'organisme face à une situation donnée.

Le sentiment s'oppose à la fonction pensée. En effet, on ne peut percevoir une situation à la fois intellectuellement, ce qui est l'apanage de l'air et de la pensée, et à la fois par le senti.

Il s'agit d'une fonction rationnelle car on peut choisir les valeurs que l'on veut incarner, même si c'est de façon inconsciente.

Depuis quelques temps déjà, l'eau est très présente dans le zodiaque.

Jupiter dans le Cancer, qui a commencé à rétrograder le 7 novembre, offre la possibilité de revenir sur ses pas afin de mieux voir ce qui reste à faire pour développer la personnalité.

Il est seul à se trouver dans un Signe d'eau individuel.

Dans le Cancer, il s'agit de construire une personnalité stable.

Lorsque la personnalité est suffisamment définie, on ne craint pas de s'impliquer avec les autres et le monde.

Saturne en Scorpion peut alors "plonger" dans la relation afin de faire évoluer l'ego.

Le Nœud Nord se trouve aussi dans le Signe du Scorpion. Il invite à collaborer avec les autres car la conscience naît du partage.

La conjonction inférieure de Mercure avec le Soleil a eu lieu le 1<sup>er</sup> novembre sur le 10° du Scorpion. Ce nouveau Mercure offre l'opportunité de développer une nouvelle façon de penser et de comprendre plus en lien avec le ressenti.

Pendant cette lunaison, le Soleil aussi sera en Scorpion.

Dans ce Signe d'automne, il se dirige vers le Nord, vers la force de nuit.

Le collectif prend de plus en plus le pas sur l'individu.

Neptune en Poissons cherche à rassembler, à relier ainsi que le font les océans avec les continents, afin de prendre conscience que l'humanité est une.

Il peut y avoir un antagonisme entre Jupiter rétrogradant dans le signe du Cancer et les Planètes transitant le Signe collectif du Scorpion.

Avec le Cancer, il s'agit de se centrer sur soi et de rester ferme et positif devant les expériences de la vie.

Se centrer sur soi ne veut pas dire s'enfermer en soi.

Il y a, à l'origine de ce comportement, un ego fragile qui a peur de l'inconnu.

Nous pouvons observer que la xénophobie se développe et que nos hommes politiques ont de plus en plus de mal à collaborer les uns avec les autres.

En acceptant les différences il deviendrait possible, comme le dit Rudhyar, de construire "l'humanité commune des hommes". Chacun pourrait alors aller vers son Etoile afin "d'enrichir" la vie.

Pilar Lebrun-Grandié

\*\*\*\*\*

### Au fil de l'Eau.

Après le grand trigone d'Eau présent dans notre ciel depuis plusieurs mois, c'est une belle configuration en forme **d'étoile à six branches** que nous présente le thème de cette Pleine Lune de novembre [cf ci-dessous] : à la seule exception d'Uranus en Feu, toutes les autres Planètes, Kiron, Lune Noire et Nœuds lunaires se partagent entre deux grands triangles élémentaires, en **Eau** sous l'égide du Soleil et du Nœud Nord, en **Terre** avec la Lune et le Nœud Sud.

Avec l'accentuation simultanée des six Signes "féminins", c'est une tonalité bien particulière d'hyper sensibilité qui semble caractériser la période actuelle, dans un climat ambiant d'émotionnalité qui s'extériorise sous des formes parfois violentes, avivées par l'impulsion d'Uranus en Bélier.

Mais, plutôt que de nous attarder à des diagnostics, nous pouvons saisir l'opportunité de cette concentration des énergies de **réceptivité** pour nous tourner vers l'intérieur, explorer le monde mouvant de nos **émotions** afin de voir plus clair en nous, de découvrir des dons d'empathie et de créativité, là où nous ne voyons trop souvent que perturbations de notre bien-être.

C'est le recours aux énergies de **Terre** disponibles qui nous aidera dans notre recherche d'une "**assise**" intérieure plus stable, comme dans la mise en œuvre concrète de notre relation au monde et à nous-même. Notre corps est en effet partie prenante de nos émotions, le soin que nous lui portons de même que l'attention donnée aux choses et à la Nature constituent d'excellentes thérapies des émotions négatives

Alors qu'elles constituent "*le cœur battant de notre relation au monde*", nous avons en général une relation difficile avec nos émotions. Nous ressentons une peur de les exprimer ou une incapacité à le faire de façon adéquate, dues l'une et l'autre à toute une pesanteur culturelle, comme s'il était entendu une fois pour toutes que nous sommes tenus de ne pas faire preuve de faiblesse ni donner prise sur nous en laissant apparaître ce que nous croyons être nos fragilités, de ne pas encombrer les autres de nos "états d'âme", de "positiver", de ne pas nous "écouter" ...

Peur, tristesse, colère ainsi que la séquence interminable de toutes leurs dérivées empoisonnent alors notre vie, nous empêchent de vivre bonheurs simples et relations "cœur à cœur" .... jusqu'au moment où la pression interne devenue trop forte déborde et se manifeste de façon intempestive.

A contre-courant des idées reçues et des réflexes acquis, en recourant à la démarche que Jung appelait "*imagination active*", il nous faut apprendre à **accueillir** les émotions qui surgissent au lieu de les fuir, à essayer de décrypter le message qu'elles portent, sans pour autant nous identifier à elles : "*qu'est ce que tu as à me dire, que peux-tu m'apprendre de moi et de mon attitude envers la vie ... je t'écoute, mais je ne te laisserai pas m'emporter ...*"

L'émotion est en effet un véritable vivier d'informations : "*... l'écho en moi de ce que je suis en train de vivre, de ce que j'ai vécu, non-vécu, de ce que j'aurais aimé vivre ou que j'espère vivre ...*" .

Apprendre à **gérer** nos émotions n'a pas pour seul objectif de faire en sorte qu'elles cessent de handicaper notre vie intérieure et relationnelle. Si nous savons leur accorder leur juste rôle de signalisation, reconnaître leur véritable signification, elles nous aideront à établir en nous la sérénité d'une personnalité authentique, non masquée derrière une "persona" artificielle. Elles nous aideront à établir dans nos relations une véritable empathie.

### **Que sont nos émotions, d'où viennent-elles, comment se manifestent-elles ?**

Depuis quelques années déjà les chercheurs en psycho-neurologie ont mis en évidence la cohabitation en nous de deux cerveaux : aux côtés du néocortex, ce cerveau "évolué" qui commande pensée, langage et aptitudes rationnelles, se manifeste un cerveau plus "archaïque", dit limbique ou émotionnel : c'est lui qui, dès les origines de la vie et par des modes réactionnels quasi instantanés et automatiques, a pour fonction de déclencher les réflexes de survie et agit sur la plupart des processus physiologiques afin de susciter l'adaptation aux variations de l'environnement. C'est à lui que nous devons les affects, états d'âme, émotions que suscitent aussi bien des chocs existentiels que des perceptions subliminales. Nos ressentis de bien- ou mal-être dépendent largement de lui.

En veille permanente et inconsciente, le "**cerveau émotionnel**" est le centre des apprentissages instinctifs ; il fonctionne comme une gigantesque "mémoire" qui conserve les traces d'une multitude d'expériences du passé (pas uniquement les nôtres). Lorsqu'un événement quelconque, un mot, une image, une situation déclenchent en nous l'affect, il ne laisse pas au cerveau rationnel le temps d'évaluer la situation et de choisir une réponse adaptée, mais déclenche une réaction - physiologique et mentale- liée une sorte de réminiscence d'expériences analogues du passé, réaction généralement excessive d'où "l'é-motion" qui, au moins provisoirement, va nous mettre "hors de nous".

Le "travail" sur les émotions visera donc à apprendre à notre cerveau émotionnel à "**s'adapter aux conditions du présent au lieu de continuer à réagir à des situations du passé**".

C'est là que la **fonction vénusienne d'évaluation** prend toute son importance en permettant le passage de l'émotion éprouvée au **Sentiment** vécu comme mode de l'être !

Alors que durant des décennies le célèbre **Q.I** était censé constituer le meilleur outil d'évaluation des potentialités et le garant des grandes réussites intellectuelles et sociales, pourquoi ne pas donner toute son importance au développement d'un **Q.E**, un "**quotient émotionnel**" qui serait le véritable garant de notre bonheur et de notre épanouissement ?

## Développer notre "intelligence émotionnelle" :

Elle reposerait sur 5 "**compétences**" à acquérir :

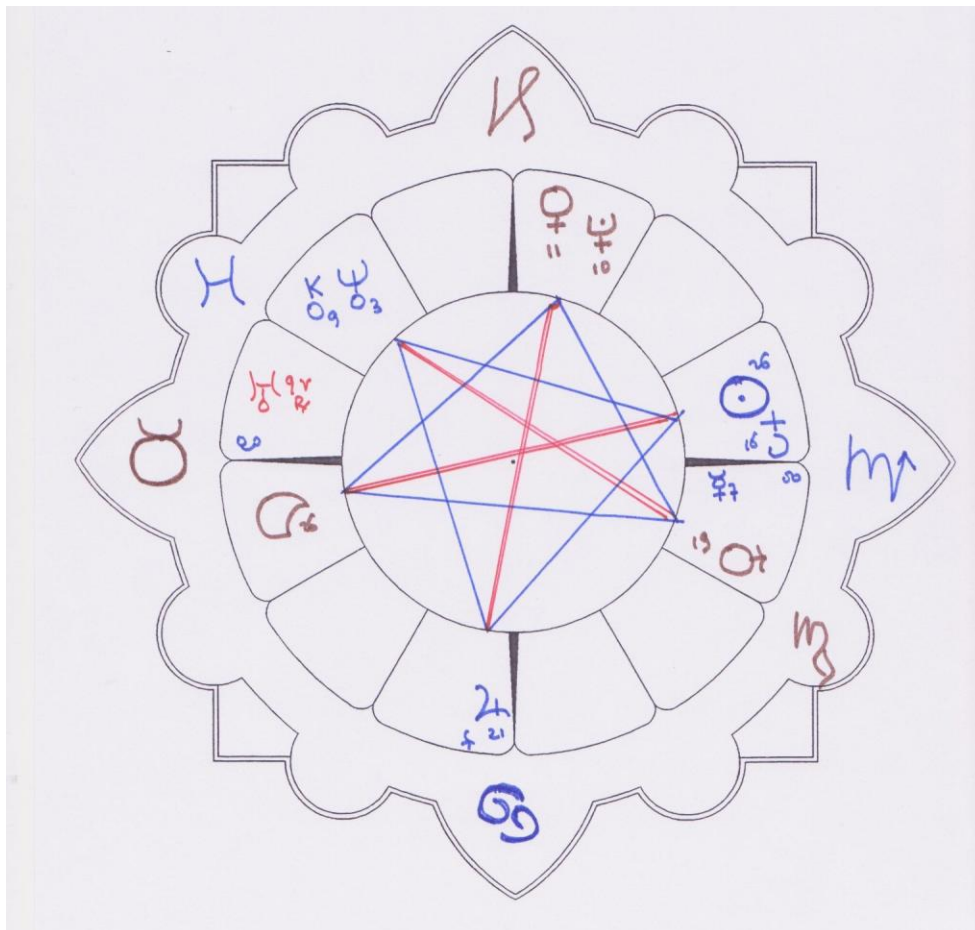
- être attentif à ce qu'on ressent et chercher à l'identifier : "*Qui es-tu ? que cherches-tu à me dire ? je t'écoute*".
- repérer les facteurs déclencheurs de l'affect.
- exprimer l'émotion : au bon moment, avec la bonne personne, selon des modalités socialement acceptables. (Cf. communication non-violente).
- réguler l'humeur par une action : poser un acte, prendre une initiative, respirer, bouger.
- utiliser l'émotion comme une force, un levier : quelle émotion est adéquate pour aborder une situation déterminée ?

Alors, notre vie pourrait ressembler à un "long fleuve tranquille", heureux et fécond !

Henri Desforges.

*NB : L'essentiel de la documentation et des citations provient de deux ouvrages auxquels on pourra se référer avec grand profit :*

- Les états d'âme. Un apprentissage de la sérénité du Dr Christophe André. Ed. Odile Jacob.
- Guérir du Dr David Servan-Schreiber. Ed. Robert Laffont.



Le Nœud Nord et la moitié des planètes se trouvent actuellement dans des signes d'Eau et lors de la NL du 3 novembre, cette situation a basculé vers une majorité puisque 6 planètes sur 10 occupaient cet Élément de profondeur et de transition.

Cet accent sur l'élément Eau est bien affirmé en ce mois de novembre 2013 avec le passage du Soleil en Scorpion et la rétrogradation de Mercure dans ce même Signe. Cependant cette accentuation n'est pas que ponctuelle : trois planètes lentes occupent cet élément et une configuration de « grand trigone d'eau » enchante (ou ensorcelle ?) l'ambiance collective depuis quelques mois. Neptune en Poissons, Saturne en Scorpion et Jupiter en Cancer.

L'intensité de l'Eau, qui a trait, entre autres, à la mémoire et la durée nous invite à inscrire cette situation astrologique dans le temps et à relier ce moment présent aux impulsions et aux desseins à l'origine de leurs cycles respectifs. Ces cycles sont ceux de Neptune-Saturne (35 ans), Neptune-Jupiter (13 ans) et Saturne-Jupiter (20 ans).

Le cycle **Neptune-Saturne** a commencé en 1989 à 12° Capricorne. C'est à ce moment-là que le Mur de Berlin est tombé, événement central d'un processus de dissolution des particularismes pour laisser place à des courants cherchant à unir plus largement les nations et les individus. L'opposition a eu lieu en 2006-2007 dans l'axe Lion-Verseau. Le maximum de mise en forme (Saturne) de cette impulsion toute englobante (Neptune) était atteint et la mondialisation est devenue une réalité à la mesure de l'homme moderne. Cette culmination (opposition) a aussi correspondu à la mise en lumière des dangers de certains procédés malhonnêtes mettant quasiment toute notre planète en crise. C'est depuis 2008 que ce climat de crise accélère certaines prises de conscience et initiatives pour contrer ces excès. Le trigone décroissant qui s'est répété plusieurs fois entre 2012 et l'été 2013 pourrait correspondre à plus de compréhension et plus de justice dans ce processus qui, idéalement, viserait l'établissement d'une vie communautaire satisfaisant l'ensemble des besoins.

Le cycle **Neptune-Jupiter** a débuté en 2009 à la fin du Verseau. Il concerne les possibilités d'expansion de tendances sociales, psychiques et spirituelles plus inclusives, dépassant les limites instaurées par l'égoïsme et la peur. Dans cette phase croissante actuelle, il pourrait s'agir d'un encouragement à lâcher certains dogmes et à relativiser les besoins d'épanouissement personnel. Le trigone croissant a eu lieu en juillet 2013 (5° Poissons-Cancer) ; voilà donc ce cycle effectivement en route vers l'opposition qui aura lieu en 2015. Une période propice pour comprendre qu'un changement de mentalité collective est nécessaire et que c'est par une coopération généreuse que pourraient se dévoiler tous les liens invisibles qui nous relient bien au-delà des apparences immédiates.

Le cycle **Saturne-Jupiter** a commencé en mai 2000 à 23° Taureau, l'opposition a eu lieu en 2010-2011, et il se trouve actuellement dans une phase de trigone décroissant en trois temps : 17 juillet dernier, 13 décembre prochain et 21 mai 2014, entre 5° et 19° Scorpion-Cancer. Ce cycle est certainement celui des trois qui s'inscrit le plus dans une réalité en direct, il nous ramène dans nos sphères socioculturelles locales. C'est un moment où l'on peut situer ses activités dans le long terme et se préparer à effectuer les grands changements attendus pour le carré décroissant (2015-16). Il s'agit de trouver des moyens d'œuvrer ensemble et de déterminer quels seront les cadres et les institutions capables d'une réorganisation répondant aux besoins futurs.

Jupiter est un élément central : trigone croissant à Neptune et décroissant à Saturne, il est dans une position qui relie les tendances antagonistes de ces deux planètes. Le trigone à Neptune pousse à élargir notre compréhension bien au-delà des considérations partisans, et celui à Saturne, à chercher de nouveaux cadres, à intérioriser de nouvelles normes sociales afin d'adapter nos institutions à cette possible expansion de conscience collective.

Il est aussi intéressant de noter qu'en cette année 2013, Pluton arrive à 12° du Capricorne, sur le degré de la conjonction Neptune-Saturne de 1989. La nécessité de réorganiser nos systèmes et institutions en tenant compte de besoins plus essentiels et plus profonds en devient d'autant plus inéluctable.

Claire-Andrée Gagné

## La Lune progressée dans l'élément Eau.

Continuons notre tour d'horizon avec la Lune progressée dans l'élément Eau. L'Eau est symbole de la vie, de la vie sur notre planète Terre. Entre la cellule et l'enfant prêt à naître, l'ovule fécondé évolue dans son milieu aquatique et retrace les étapes de la vie sur la terre. L'eau « enregistre » et sert de mémoire à la cellule. Avec l'élément Air nous étions invités à explorer notre environnement. Ici la relation se colore d'intimité affective et sentimentale. Les expériences de Masaru Emoto sur les cristaux d'eau montrent que la musique, les paroles et les pensées modifient l'aspect des cristaux d'eau congelée. Harmonieux et organisés comme de magnifiques bijoux quand l'eau est exposée à de belles pensées ou de belles musiques, malformés et d'aspect rebutant quand ils sont le reflet de mauvais traitements. Nous pouvons donc penser par analogie avec ces expériences que lors du passage de la Lune progressée dans l'élément Eau nous allons être plus particulièrement concernés par la qualité de notre environnement sur le plan d'une harmonie affective. L'Eau est en relation avec le sentiment. Le sentiment d'amour porte la vie. La Lune progressée dans l'élément Eau nous pousse à déployer, purifier, transcender la relation entre Vie et Amour.

Quand la Lune progressée arrive dans le signe cardinal du Cancer, ce signe évoque aussitôt l'image d'une enveloppe protectrice. Au Cancer le Soleil, symbole de la conscience, est au maximum de son intensité (maximum de Force de Jour au solstice d'été) et rencontre la Lune, maîtresse du signe, symbole de la part la plus intime de l'individu et de l'inconscient. Cette association des deux luminaires peut symboliser une possible fécondation en vue de la naissance d'un nouvel organisme neuf mois plus tard, en Bélier. La Lune est ici chez elle. Elle représente l'accueil sécurisant et nourricier de la mère pour son enfant. Elle nous invite à développer une chaleur relationnelle et intime envers nous-mêmes et notre entourage. L'attention qu'apporte une mère à son enfant nous met sur la voie des ingrédients nécessaires pour accompagner l'épanouissement de tout nouveau projet, de toute nouvelle vie, de toute nouvelle relation intime. Le passage de la Lune P dans cet élément nous questionne également au sujet d'éventuelles dépendances à une source d'amour et de protection extérieure. Car ce signe est avant tout une invitation à aller vers l'autonomie affective qui est le gage d'un amour non possessif et non enfermante. La mère est le symbole d'une relation qui se nourrit de la joie de voir son enfant s'épanouir dans les fragrances de son amour jusqu'au moment de l'envol vers d'autres centres d'attraction. Dans ce cas, le lien affectif peut évoluer et se perpétuer sainement. Si la couvaison s'opère dans une bulle trop fermée, chargée d'angoisses et de peurs, l'enfant en sera imprégné et associera la liberté avec la peur d'être abandonné et de mourir. Quand notre Lune progressée revisite ce signe nous pouvons réexaminer la façon dont nous percevons notre place dans les relations affectives et comment nous nourrissons et accompagnons tout nouveau projet ayant pris forme. Nous pouvons prendre conscience de répétitions de schémas d'enfance qui nous bloquent dans une mauvaise relation à nous-mêmes et donc aux autres.

Quand la Lune progressée arrive dans les eaux dites troubles du Scorpion une nouvelle étape du développement émotionnel et affectif est visitée. Le signe du Scorpion remet en question l'aspect trop superficiel à son goût des relations Balance. Ici la « bonne » mère s'associe à l'aspect sombre de la sorcière. L'Eau du Scorpion nous invite à aller au-delà de la peur de se perdre dans l'autre ou de sombrer dans le néant, afin de goûter à l'extase et à l'intensité de la fusion. Ici l'attraction des contraires peut produire la force de l'union intime, la répulsion la plus vive, ou le besoin de contrôler. Le signe du Scorpion est généralement associé aux eaux chaudes des volcans, à l'eau primordiale des mares où s'est développée la vie. Nous pouvons considérer nos cellules constituées en majorité d'eau comme des générateurs de vie. Les cellules génèrent, régénèrent, captent, transforment et transmettent d'autant plus qu'elles sont soumises à des vibrations, à de la chaleur, ou aux contacts avec d'autres organismes. Le brassage continu qui s'opère sous l'effet des vibrations en provenance du cosmos et de l'entourage de la cellule, qui elle-même oscille de ses propres vibrations, fait de nous de véritables centrales atomiques. En Scorpion nous apprenons que la vie se régénère au contact des autres organismes et que plus l'intensité est forte plus nous nous sentons vivants. Nous ressentons également, telle Déméter après le rapt de sa fille Corée par Hadès, le gouffre de la perte irrémédiable et de la mort. Si nous sommes capables, telle Corée transformée en Perséphone, de



voyager entre les deux mondes, ceux du visible et de l'invisible, alors nous accédons à la possibilité d'annihiler la mort en changeant de plan de conscience. Au stade Scorpion nous sommes mis au défi évoqué par le sage indien Sri Chinmoy d'être dans le pouvoir de l'amour et non dans l'amour du pouvoir pour que l'œuvre de la création s'accomplisse. Pluton en relation avec le Scorpion est considéré comme une « Lune » du système solaire. Il évoque par là les limites de notre capacité de compréhension actuelle et de notre fonctionnement. Il nous invite à avoir le courage et la persévérance d'agrandir notre champ d'expérience en allant au contact de matériaux rejetés afin de rendre l'énergie brute qu'ils renferment utilisable après l'avoir humanisée. Cette énergie que les émotions révèlent et réveillent c'est de l'énergie de vie enfermée et déformée comme le font les mauvais sorts dans les contes de fées.

Avec l'énergie des Poissons nous abordons au rivage du dernier signe d'Eau et élargissons encore le champ expérimental. La symbolique des Poissons nous entraîne vers la profondeur des océans. Le signe des Poissons est en rapport avec l'illimité, le rêve, l'amour idéalisé... Les océans nous invitent à entrer dans un monde mystérieux, silencieux, aux fonds insondables. Nous ne percevons qu'une part infime de cette réalité qui constitue un réservoir de connaissances encore inexplorées. Nous pouvons essayer d'étendre nos perceptions et tels des dauphins nous initier à la télépathie pour communiquer dans ce monde du silence. Les rêves peuvent nous guider et nous aider à nous frayer une voie dans les marées de l'inconscient. Les océans peuvent représenter la mémoire globale, totale, incommensurable de l'humanité englobant tout le passé et toutes les potentialités d'avenir. L'Eau en lien avec le sentiment vibre ici avec le symbolisme de l'amour christique (en lien avec l'ère des Poissons) : un amour rédempteur qui ouvre sur la possibilité de mettre en lumière la part divine et donc aimante de chaque être vivant. Dans la dimension océanique nous nous perdons en tant qu'individu et nous existons en tant que cellule d'un Tout commun. Si nous ne sombrons pas dans la dépression, la désillusion, le poids de la souffrance et son cortège de victimes, ou l'attrait des paradis artificiels nous pouvons concevoir le rêve de vibrer à « être le monde ». La symbolique des Poissons nous convie à faire l'expérience de la perte de nos limites pour vibrer à la symphonie de l'univers et nous laisser inspirer quelques bribes de potentialités pour en féconder notre vie limitée. L'énergie mutable du signe des Poissons nous propose de faire la synthèse du passé, d'en retirer la quintessence et de ne pas s'y accrocher. Nous pouvons alors déployer nos capteurs sensoriels afin de nourrir un futur qui ne peut encore se concevoir que dans nos rêves.

Martine Bouyer

\*\*\*\*\*

L'Eau « est la substance cosmogonique par excellence » selon Mircea Eliade... Les premiers récits de création du monde, dans toutes les traditions, font référence à une Mer/Mère originelle, à une Eau primordiale, à une *materia prima*, origine de toute vie, au Chaos... Les premiers mots de la Genèse parlent de « l'Esprit d'Elohim planant au-dessus des eaux », au moment de la création du monde. Le folklore juif évoque la séparation par Dieu des « Eaux d'en haut », douces, et des « Eaux d'en bas », la mer, l'océan, symbole de dualité, supérieur/inférieur, Masculin/Féminin, sécurité/insécurité... Les symboles attachés à l'eau sont multiples et universels : source de vie, indifférencié, infinité des possibles, purification, régénération, inconscient, dualité, ressourcement, dissolution, fécondité, fertilité...L'eau est yin chez les chinois, opposée au Feu.

Jung a associé l'Eau à la fonction Sentiment, fonction rationnelle, opposée à la Pensée, comme le dit si bien l'adage célèbre de Blaise Pascal : « *Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point* ».

Voyons comment peut se dérouler l'enfance d'un petit garçon dont le thème natal comporte un grand nombre de planètes en signes d'Eau...

Jonas était un enfant très doux, calme et sage. Il grandit à l'ombre protectrice d'une mère qui avait très vite deviné la sensibilité à fleur de peau de son fils.

Avant même de savoir lire il aimait se plonger dans les livres d'enfant, et contempler longuement les images qui l'entraînaient dans un univers onirique peuplé de personnages fabuleux et d'aventures extraordinaires... Le moment de la journée qu'il attendait toujours avec délices, c'était l'heure de la lecture du soir. Son imaginaire s'évadait au fil des histoires racontées par sa mère. Il aimait vivre par procuration les aventures de ses héros, s'identifier aux personnages audacieux, vibrer aux péripéties

du récit, trembler de frayeur, rire... Tout cela l'apaisait, comme si le tourbillon des mots et idées brassés par ces histoires mettait un peu d'ordre dans les remous intérieurs qu'il se sentait impuissant à démêler et encore plus à extérioriser. Sa mère appréciait elle aussi beaucoup ce moment et, le voyant boire ses paroles avec une telle ardeur, elle se demandait quelles pensées s'agitaient derrière le front tranquille ou dans les profondeurs de ces prunelles insondables. Elle prolongeait souvent la lecture pour l'inciter à exprimer ses émotions. C'était un enfant silencieux, plutôt contemplatif, très impressionnable ; une remarque anodine pouvait le rendre mutique et l'entraîner dans une longue bouderie ou un chagrin inconsolable.

Dès qu'il sut lire il se mit à dévorer les livres et pouvait rester des heures sur son lit, ou s'abîmer dans des rêves sans fin, d'où il émergeait avec parfois une humeur changeante, comme si son voyage dans les songes avait transformé ses états d'âme..... Son père tenta bien de l'attirer vers des activités extérieures mais son territoire de prédilection c'était la maison, où il se livrait à ses occupations préférées, lecture, dessin...

Bien qu'enfant solitaire, il semblait ne jamais s'ennuyer, il s'inventait des camarades de jeu, imaginait des scénarios qu'il incarnait dans des cabanes improvisées sous la table, dans un placard ou dans un coin du jardin, avec trois bouts de chiffon et quelques accessoires détournés de leur usage habituel.... Son éducation se déroula sans heurt durant les premières années, dans la sollicitude du giron maternel. Cependant sa mère s'inquiétait à l'avance de plonger cet être si vulnérable dans la jungle du monde extérieur.

L'immersion soudaine dans l'univers scolaire posa tout de suite quelques problèmes. Il ne trouva pas d'emblée sa place parmi les garçons ; il ne prisait pas leurs jeux brutaux et dédaignait même les parties de ballon lors de la récréation. Les leaders du groupe se moquèrent de lui en le traitant de mauviette et il se trouva plusieurs fois aux prises avec des bagarres où certains garçons intrépides tentaient de l'entraîner en le provoquant. Il s'efforçait de rester à l'écart de ces belliqueux et de ne pas se faire remarquer...Heureusement il se lia très vite avec un autre petit garçon calme comme lui, avec lequel il avait senti des affinités de caractère. En revanche il se mêlait volontiers au monde des filles qui étaient ravies de pouvoir partager avec un garçon d'autres jeux que la bagarre ou les provocations moqueuses. Il pouvait être un ami apprécié et avait la faculté de percevoir ce que ressentaient les autres, de se mettre aisément à leur place. Il était bon élève mais avait besoin de se sentir aimé et reconnu pour donner le meilleur de lui...

Ce tempérament singulier déconcertait totalement son père qui s'irritait de le voir collé aux jupons maternels et se demandait comment il avait pu engendrer un garçon si timoré, si peu viril. Il tenta de stimuler un peu sa vaillance en l'inscrivant à un cours d'escrime... Mais au bout de quelques séances, il sentit son fils de plus en plus mal à l'aise, au point de vomir au moment de s'y rendre, enfermé dans un mutisme orgueilleux. Il renonça à le forcer mais lui proposa des cours de judo pour l'aider à se défendre dans les bagarres. Là encore peine perdue, le garçon se laissait mettre à terre comme une poupée de chiffon, sans broncher, sans jamais tenter de se défendre. Il se justifia en disant qu'il ne voulait pas risquer de faire du mal et n'aimait pas les contacts physiques avec les autres... Cela découragea son père qui se dit impuissant à comprendre son fils. Un jour, Jonas annonça tout content à ses parents qu'il avait trouvé l'activité qu'il souhaitait entreprendre : la natation synchronisée ; il avait vu un vieux film avec Esther Williams<sup>1</sup> et avait été subjugué par les figures artistiques de ces naïades qui évoluaient si gracieusement dans l'eau. Ses parents décontenancés lui répondirent que c'était à coup sûr un sport féminin.... La mère avait beaucoup d'empathie pour son fils et prenait toujours sa défense face au père. Celui-ci se consolait en se disant que leur fils leur procurait tout de même de grandes satisfactions : il était docile, facile à élever, excellent élève, et il espérait que les années lui procureraient davantage de pugnacité...

Fin de l'enfance...

Comment évoluera ce jeune garçon ? On peut espérer que l'amour inconditionnel de sa mère lui permettra d'élaborer une estime de soi suffisante, que son tempérament introspectif l'amènera à une connaissance de soi propice à se dégager de sa gangue émotionnelle et qu'il saura s'appuyer sur une fonction auxiliaire, l'intuition ou la sensation pour trouver le courage d'affronter le monde et de rencontrer les autres.

Marie-Christine Bard

---

<sup>1</sup> Célèbre nageuse américaine qui s'est illustrée dans des films musicaux comportant des ballets aquatiques  
rah-astrologiehumaniste.com 8



11 novembre 2013, fin d'après-midi ; une panne de chauffage a contraint la famille Aqua à se réunir autour de l'âtre... (les personnages qui suivent ont des aspects réalistes.. mais ils sont surtout des symboles des trois signes d'Eau, Cancer, Scorpion, Poissons]

La mère, Vestalie, feuillette *Mon Foyer magazine*, en quête d'idée de décoration ou de recette pour agrémenter sa maison.

Son mari semble songeur, absorbé par la contemplation de sa femme ; depuis fort longtemps on a oublié son prénom et on l'appelle Dante, en raison de son culte pour cet auteur ; il se délecte en effet de l'exploration des cercles de l'Enfer et du Paradis tels que les voit le grand auteur italien.

Leur fils Jason est dans son monde, lui aussi ; il visionne un film sur son ordinateur portable.

Vestalie se réjouit intérieurement de cette panne de chauffage qui a ramené près d'elle les deux hommes de sa vie, son mari et son fils. Là est toute sa vie, là est le sens de sa vie, dans cette famille qui la protège et la nourrit affectivement. Aussi fait-elle tout ce qu'elle peut pour préserver son bonheur ; par exemple, elle cherche le petit plat idéal pour fêter l'anniversaire de son mari, très bientôt.

Ce dernier devine-t-il qu'elle pense justement à lui ? Toujours est-il qu'elle-même sent son regard fixé sur elle ; elle tourne la tête un instant, croise le regard de Dante, et s'effarouche un peu de cette intensité sombre braquée sur elle. Elle n'a plus vingt ans, et pourtant une onde de rougeur se répand sur son visage. Ce regard insondable la gêne, brise sa bulle de tranquillité et provoque une émotion confuse qu'elle-même aurait bien du mal à identifier.

Elle a vivement détourné la tête, mais Dante a perçu les remous créés dans l'oasis de bien-être de sa femme. Il s'en amuse un peu, mais cela ne le sort pas du cours de ses propres pensées. Tout en observant sa femme, il écoute en lui les flux et reflux qui l'agitent en profondeur ; la vue de sa femme ravive en lui un désir enfoui. Plus jeune il identifiait ce désir impérieux à ses besoins sexuels ; mais leurs étreintes amoureuses, tout en le comblant, n'ont jamais pu apaiser cette intensité douloureuse qui le taraude et appelle un soulagement, aspire à la paix. Avec son auteur préféré il a exploré les tréfonds et surtout les bas-fonds de l'humanité, il a poursuivi sa quête dans l'ésotérisme, mais n'a pas encore pu éteindre cette soif d'il ne sait quoi, qui le brûle et étonne sa femme.

Depuis longtemps Vestalie insiste pour qu'il aille avec elle à son cours de yoga ; cela le détendrait, dit-elle. Il songe qu'il va peut-être accepter : la détente en elle-même lui paraît un objectif un peu futile, mais ses dernières lectures sur les yogis indiens lui ont fait entrevoir certains pouvoirs mystérieux du corps humain. Peut-être cette voie lui conviendra-t-il...

Leur fils Jason aurait sans doute préféré rester dans sa chambre, mais après tout, peu lui importe... Il a déjà absorbé depuis sa plus tendre enfance les dits et non-dits de ses parents.

Il a été un petit garçon facile à vivre, très gentil ; il est un adolescent souvent très tendre et joyeux, en phase avec les jours tendres et joyeux de sa mère ; mais il peut aussi être dur, apparemment implacable. Ces jours-là sa mère s'inquiète et s'afflige de la rudesse de son fils. Peut-être son père perçoit-il que Jason a besoin de se protéger de sa propre sensibilité, peut-être pourrait-il l'aider en lui confiant ses propres errances intérieures... mais Dante ne dit rien.

Pour l'heure, casque sur les oreilles, coupé du monde, Jason se replonge dans l'univers du *Seigneur des Anneaux*, qu'il visionne pour la énième fois. Ses parents ont beau lui expliquer, tendrement quand il s'agit de Vestalie, ironiquement s'il s'agit de son père, que la vie réelle ne se trouve pas dans les films, il s'abandonne de plus en plus fréquemment à ces mondes merveilleux ou fantastiques et la quête de l'anneau le touche maintenant infiniment plus que le baiser maternel du soir. D'ailleurs son rêve est de devenir cinéaste, de créer ses propres mondes, de donner à voir l'aventure extraordinaire du héros dont il porte le nom, Jason, celui qui était parti en quête de la fameuse toison d'or, la toison d'un bélier merveilleux.

Qui sait... peut-être deviendra-t-il cinéaste... si c'est le cas, peut-être retrouvera-t-il le souvenir de ces moments vécus au coin du feu entre son père et mère, et peut-être sera-t-il alors capable d'en faire sentir, dans l'un de ses films, les tensions invisibles, les désirs contenus, les élans sincères, les manipulations déguisées en tendresse, toute cette gamme de vagues inoffensives ou ravageuses, de surface ou des profondeurs, qui parcouraient les paroles et les silences de la famille Aqua.

Marie-Laure Liébert